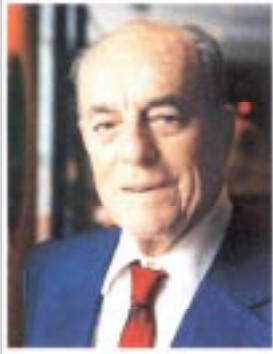


## José Dalmiro Vallarino Veracierto



Le membre honoraire du CIO en Uruguay, **José Dalmiro Vallarino Veracierto** est décédé fin octobre à Montevideo, à l'âge de 81 ans. Né le 14 février 1920, il fait des études de droit, de bibliothéconomie et d'éducation physique, ce qui le conduit à une carrière de professeur d'histoire, d'inspecteur du Conseil national de l'éducation, de professeur à l'École d'art dramatique, et de bibliothécaire. Sportif accompli, il a pratiqué de nombreuses disciplines telles que l'athlétisme, l'aviron, le football, le volleyball, le basketball, la natation, le tennis. Il est champion de basketball junior en 1933, puis champion d'athlétisme en 1936. Président du Conseil national de l'éducation physique et des sports (1955-1959), il a également été secrétaire de la fédération uruguayenne d'aviron, de la Confédération sud-américaine d'aviron ainsi que président de la Ligue universitaire des sports et membre des fédérations uruguayennes de volleyball, de natation et de football. Membre d'honneur de la fédération aquatique du Rio Grande do Sul (Brésil), José Dalmiro Vallarino Veracierto préside le CNO uruguayen de 1976 à 1987, après avoir été secrétaire de l'Organisation pan-américaine des sports (ODEPA) de 1967 à 1975. Lors de la 77e Session du CIO à Innsbruck en 1976, il devient membre du CIO, fonction qu'il occupe jusqu'en 1996. De 1980 à 1995, il fait partie de la commission culturelle du CIO. Il convient

de souligner également que Vallarino Veracierto a publié de nombreux écrits sur des thèmes sportifs et historiques. Il était aussi membre de diverses associations telles que le Club automobile, le Club national de football, le Montevideo Rowing Club, le Cercle de tennis, la commission de développement agricole, et le Panathlon Club de Montevideo.

## Micheline Ostermeyer



La pianiste et championne olympique, **Micheline Ostermeyer**, est décédée le 17 octobre dernier à Bois-Guillaume, près de Rouen (France) à l'âge de 78 ans. Née en 1922 à Rang-du-Fliers dans le Pas-de-Calais, elle prend ses premières leçons de piano dès l'âge de 4 ans, avec sa mère à Tunis, où elle est premier prix de piano du Conservatoire à l'âge de 11 ans. Partie à Paris en 1936, elle rentre à Tunis trois ans plus tard, en raison de la Seconde guerre mondiale, et découvre le basketball puis l'athlétisme. De retour en France en 1945, elle devient championne de France au lancer du poids, battant le record national. Un an plus tard, elle remporte le premier prix de piano du Conservatoire national de Paris, et un mois plus tard, la médaille d'argent du lancer du poids aux championnats d'Europe à Oslo, suivie d'une médaille d'or l'année suivante aux Jeux mondiaux universitaires. En 1948, aux Jeux de la XIVe Olympiade à Londres, Micheline Ostermeyer décroche trois

médailles en athlétisme, réalisant ainsi un exploit exceptionnel, jamais égalé par une sportive française. Une première médaille d'or au lancer du disque, puis une deuxième d'or au lancer du poids et enfin une troisième de bronze au saut en hauteur. Dans le même temps, elle enchaîne les concerts en France et en Afrique du Nord. Elle met un terme à sa carrière sportive en 1950 après les championnats d'Europe de Bruxelles où elle sera double médaillée de bronze au 80 m haies et au lancer du poids. et après avoir été treize fois championne de France dans sept disciplines différentes et avoir battu une vingtaine de records nationaux. Mère de deux enfants et veuve très jeune, elle se lance alors dans le professorat de piano, tout en poursuivant concerts et récitals à travers l'Europe. En 1992, Micheline Ostermeyer reçoit le titre de Chevalier de la Légion d'honneur, ainsi que le Grand Prix Pierre de Coubertin, décerné par le Comité Pierre de Coubertin. Un an avant sa mort, elle continuait de travailler son piano six ou sept heures par jour. *«Moi, mes haltères, c'était mon piano. Il m'arrivait de faire un footing juste avant d'entrer en scène afin d'aborder mon récital détendue».*

## Paul Cummings

L'athlète américain **Paul Cummings**, 48 ans, est mort noyé après que son embarcation eut chaviré alors qu'il pêchait à Strawberry Reservoir près de Salt Lake City (États-Unis d'Amérique). Paul Cummings avait participé à l'épreuve du 10 000 mètres aux Jeux de la XXIIIe Olympiade en 1984 à Los Angeles, mais ne s'était pas qualifié pour la finale. Cette année-là, il avait enregistré le meilleur temps dans le semi-marathon. Champion NCAA\* (National Collegiate Athletic Association / Association sportive des universités et facultés américaines) du mile pour l'Université Brigham Young en 1974, il

# Deuils

fut aussi champion des Etats-Unis dans le semi-marathon en 1987. Il fut en outre pendant six ans le détenteur du record du 15 kilomètres aux Etats-Unis, après avoir effectué le parcours en 42'42" en 1983.

## Jaroslav Drobny

Le joueur de tennis tchèque, **Jaroslav Drobny** est décédé le 13 septembre à Londres (Grande-Bretagne) à l'âge de 79 ans. Double vainqueur de Roland-Garros en 1951 et 1952, vainqueur à Wimbledon en 1954, Drobny avait fait partie de l'équipe de Tchécoslovaquie championne

du monde de hockey sur glace à Prague en 1947 et vice-championne olympique, l'année suivante, lors des Ves Jeux Olympiques d'hiver à Saint-Moritz, avant de quitter la Tchécoslovaquie. Il remporta son titre de Wimbledon avec un passeport égyptien. Il vivait en Grande-Bretagne depuis 1955.

## Edith Ijeoma Nzuruike

**Edith Ijeoma Nzuruike**, médaillée d'or paralympique, est décédée subitement le 3 septembre dernier à Osina (Nigéria). Née le 13 décembre 1975, celle que l'on surnommait au Nigéria la

«reine de l'athlétisme» avait débuté sa carrière sportive en 1996 durant les Jeux interministériels, au cours desquels elle avait remporté une médaille d'or. Lors du Festival des sports «Imo'98», elle fut sacrée championne du Nigéria aux lancers du javelot et du disque. Un an après avoir obtenu la médaille d'or au javelot lors des Jeux Africains de Johannesburg (Afrique du Sud) en septembre 1999, Edith Nzuruike pulvérisa de plus de huit mètres le record du monde féminin du lancer de javelot en fauteuil roulant (F58) – avec un lancer à 25,54 mètres. Elle obtint également une médaille d'or aux Jeux Paralympiques à Sydney en 2000.

## Quiz olympique

### Cérémonies olympiques

#### Réponses

1. Le prince Albert de Monaco. Ce dernier était porte-drapeau aux Jeux Olympiques d'hiver de 1988 à Calgary de 1992 à Albertville et de 1994 à Lillehammer. Il a également participé aux épreuves de bobsleigh lors de ces trois éditions des Jeux.
2. En 1932, aux Jeux Olympiques d'hiver à Lake Placid. Mais c'est en 1930, aux Jeux de l'Empire britannique à Hamilton, Ontario (Canada), qu'un podium fut utilisé pour la toute première fois lors d'une manifestation sportive internationale. Le président du CIO Baillet-Latour trouva l'idée intéressante et suggéra qu'on l'adopte pour les Jeux Olympiques.
3. Le serment des athlètes fut prononcé pour la première fois en 1920 à Anvers par l'escrimeur et joueur de water-polo belge, Victor Boin.
4. Le serment des officiels fut prononcé pour la première fois en 1972, aux XIes Jeux Olympiques d'hiver à Sapporo, par Fumio Asaki, un officiel du saut à ski. Quelques mois plus tard à Munich, le serment fut prononcé par Heinz Pollay, un officiel des sports équestres.
5. Le relais de la flamme eut lieu pour la première fois en 1936 à Berlin. Le dernier relayeur fut le coureur allemand, Fritz Schilgen.
6. Non, la flamme des Jeux Olympiques d'hiver n'a pas toujours été allumée à Olympie. En 1952 et en 1960, elle fut allumée à Morgedal (Norvège), dans l'ancienne demeure de Sondre Nordheim, le père du ski moderne. C'est un enseignant de Morgedal, Olav S. Bjaaland, membre de l'expédition montée en 1911 pour rallier le pôle Sud aux côtés de Sondre Nordheim, qui émit cette idée. Olav Bjaaland alluma la flamme dans l'âtre de la maison de Sondre Nordheim, puis la remit au premier relayeur. En 1956, pour les Jeux à Cortina d'Ampezzo, la flamme fut allumée dans le Temple de Jupiter à Rome (Italie). Depuis 1964, la flamme est allumée dans l'ancienne Olympie.
7. Cette coutume est née en 1960 à Rome. Avant cette date, les médailles étaient remises aux athlètes dans des coffrets spéciaux.
8. Oui, en 1956 aux Jeux à Cortina d'Ampezzo. La torche devant faire son entrée dans le stade, portée par le patineur de vitesse Guido Caroli. Or, il s'agissait également des débuts de la télévision et les préparatifs manquaient quelque peu de rigueur. Les patins de Guido Caroli heurtèrent un câble de télévision et l'Italien tomba avec la torche. Mais, comme il le souligna avec justesse et non sans fierté, il ne laissa pas la flamme s'éteindre.
9. En 1996 à Atlanta, la sauteuse de haies grecque Paraskevi «Voula», Patoulidou figurant parmi les relayeurs qui portèrent la torche dans le stade. Elle avait été choisie en raison de ses origines pour célébrer le centenaire des Iers Jeux Olympiques de l'ère moderne à Athènes. En 1998, aux XVIIIes Jeux Olympiques d'hiver à Nagano, dans le cadre d'une initiative du comité d'organisation en faveur des victimes des mines terrestres, le Britannique Chris Moon a lui aussi porté la torche dans le stade.
10. En 1956, un jeune Britannique d'origine chinoise, John Ian Wing, proposa au comité d'organisation des Jeux Olympiques à Melbourne de faire défiler les athlètes ensemble pour la cérémonie de clôture, sans distinction de nationalité. C'est maintenant la règle.